

L'armée israélienne ouvre le feu sur des milliers de personnes qui tentent de rentrer chez elles dans le nord de Gaza

Description

Après avoir laissé un nombre limité de femmes, d'enfants et de personnes âgées rentrer dans le nord de Gaza, l'armée israélienne a ouvert le feu sur des milliers de réfugiés qui tentaient de faire de même.

Par Tareq S. Hajjaj, le 15 avril 2024



Intisar Madhoum pleure après avoir été empêchée de rentrer chez elle dans le nord de Gaza. « Je veux y retourner. Même si ma maison n'est plus qu'un tas de ruines, je vivrai ici jusqu'à ce que nous la reconstruisions. Nous devons rentrer chez nous », explique-t-elle à *Mondoweiss*. (Photo : Osama Kahlout)

Le dimanche 14 avril, à l'aube, des milliers de familles ont quitté le sud de Gaza et ont afflué vers le centre de la bande de Gaza, traversant les zones de Deir al-Balah et le camp de réfugiés de Nuseirat dans l'intention de se rendre plus au nord. Ils rentraient chez eux.

Ils portaient sur leur dos ce qui restait de leurs biens et se déplaçaient en plusieurs vagues le long de la route principale de Gaza. Au milieu de la rue, dans la foule, un jeune homme, Muhammad Sakher, 21 ans. Il hurle devant la caméra, expliquant qu'il s'est senti étouffé par les déplacements et la guerre, et que tout ce qu'il veut, c'est retourner chez lui, dans le nord de la bande de Gaza.

« Y a-t-il quelqu'un qui puisse nous comprendre ? Quelqu'un peut-il avoir pitié de nous et nous aider ? », déclare-t-il à *Mondoweiss* avec indignation. « Nous voulons juste rentrer chez nous. Nous sommes des civils, nous n'avons rien à voir avec les combats. »

La foule qui l'entoure se met en route, effectuant la lente marche avec un mélange d'inquiétude et d'espoir. Mais juste avant qu'ils ne commencent à s'approcher du point de contrôle israélien de la rue al-Rashid, dans l'ouest de Gaza, les balles commencent à fuser, suivies d'obus de chars et de bombes largués par des drones.

The Israeli occupation forces bombed displaced Palestinians whilst they were trying to return to the north of Gaza Strip through Al Rasheed street.

pic.twitter.com/QC7hgEhR5o

â?? Eye on Palestine (@EyeonPalestine) [April 14, 2024](#)

Plus tÃ¢t dans la journÃ©e, des dizaines de familles avaient confirmÃ© par tÃ©lÃ©phone Ã leurs proches dans le sud quâ??elles avaient pu retraverser le nord de la bande de Gaza et retourner dans leurs anciens quartiers. La nouvelle de la rÃ©ussite de la premiÃ¨re vague de retours sâ??est rapidement rÃ©pandue parmi les familles dÃ©placÃ©es, qui ont immÃ©diatement pliÃ© bagage et repris le chemin du nord. Peu aprÃ¨s, ces mÃªmes foules repartaient en courant dans la direction dâ??oÃ¹ elles venaient, les balles volant au-dessus de leurs tÃªtes.



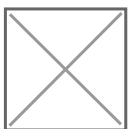
Des Palestiniens dÃ©placÃ©s tentent de regagner leurs maisons dans le nord de Gaza, le 14 avril 2024 (Photo : Omar ASHTAWY/APA Images)

Ã« Nous voulons rentrer, mÃªme si nos maisons ne sont plus que des tas de ruines Ã»

Lâ??armÃ©e israÃ©lienne avait auparavant appelÃ© certaines familles de la rÃ©gion centrale de Gaza et leur avait ordonnÃ© de retourner vers le nord dimanche matin. Il sâ??agissait de la premiÃ¨re vague de rapatriÃ©s qui ont quittÃ© leurs camps de dÃ©placÃ©s et ont pu atteindre le nord avant de tÃ©lÃ©phoner Ã leurs proches pour leur raconter ce qui sâ??Ã©tait passÃ©.

Lorsque des milliers dâ??autres ont tentÃ© de faire de mÃªme, lâ??armÃ©e israÃ©lienne leur a tirÃ© dessus. Ils nâ??avaient pas reÃ§u dâ??invitation.

On ne dispose pas encore de dÃ©tails sur le nombre de familles qui ont rÃ©ussi Ã passer plus tÃ¢t, ni sur le nombre de personnes tuÃ©es ou blessÃ©es lors de la deuxiÃ¨me vague. Mais les rapports en provenance du nord confirment que la plupart des familles qui sont arrivÃ©es Ã©taient des femmes, des enfants et des personnes Ã©gÃ©es. Aucun homme nâ??a Ã©tÃ© autorisÃ© Ã passer.



Des Palestiniens dÃ©placÃ©s tentent de regagner leurs maisons dans le nord de Gaza, le 14 avril 2024 (Photo : Omar ASHTAWY/APA Images)

Intisar Madhoun, lâ??une des Palestiniennes dÃ©placÃ©es qui ont quittÃ© Deir al-Balah et se sont jointes aux vagues ultÃ©rieures de candidats au retour, a Ã©tÃ© forcÃ©e de retourner vers le sud alors quâ??elle fuyait les tirs israÃ©liens. A bout de souffle, elle raconte Ã *Mondoweiss* quâ??elle ne peut mÃªme pas se relever, la peur se lisant sur son visage. Alors quâ??elle se tient debout et parle dans la rue al-Rashid, le bruit des tirs ne sâ??arrÃªte pas.

« Je veux retourner chez moi, dans le nord, cela fait sept mois que nous sommes déplacés », dit-elle. « Nous ne pouvons plus continuer à vivre dans ces conditions. Chaque jour est pire que le précédent. Combien de temps cela va-t-il durer ? Nous mourons devant le monde entier, et personne ne peut nous aider ».

Intisar est mère de six enfants. Sa famille vit dans une tente à Deir al-Balah, dans le centre de Gaza. En novembre dernier, elle a fui son quartier dans la zone d'al-Zaytoun, à l'est de la ville de Gaza. Elle a appris plus tard que sa maison avait été bombardée. Elle veut y retourner malgré tout.

« Ce qui nous attend au nord, dans mon ancien quartier, vaut mieux que de rester sans abri », a-t-elle déclaré à *Mondoweiss*. « Je veux y retourner. Même si ma maison n'est plus qu'un tas de débris, je vivrai ici jusqu'à ce que nous la reconstruisions. Nous devons rentrer chez nous. »

Tareq S. Hajjaj est le correspondant de *Mondoweiss* à Gaza et membre de l'Union des écrivains palestiniens. Il a étudié la littérature anglaise à l'université Al-Azhar de Gaza. Il a commencé sa carrière dans le journalisme en 2015 en tant que rédacteur et traducteur pour le journal local *Donia al-Watan*. Il a fait des reportages pour *Elbadi*, *Middle East Eye* et *Al Monitor*.

Source : [Mondoweiss](#)

Traduction ED pour l'Agence Média Palestine

date créée
2024/04/16